

GÉRARD DE SÈDE ET RENNES-LE-CHÂTEAU

Sur leur découverte initiale de l'histoire de Rennes-le-Château et leur première visite sur place, deux des trois comparses, Pierre Plantard, Philippe de Chérisey et Gérard de Sède, ont fait volontairement régner une confusion totale, notamment par de fausses informations : le marquis dit avoir réalisé les parchemins en 1961 (1) ; jamais dans ce qu'a écrit ou dit Pierre Plantard, il n'est possible de déterminer à quand remonte ces deux informations. À partir de ce constat, tout est possible et notamment ce qu'ils voulaient faire croire. Mais c'était sans compter sur la dégradation des relations intervenue entre les trois complices des premiers jours. C'est ainsi que, des années après la parution de *L'Or de Rennes* (Éd. Julliard 1967), Gérard de Sède va préciser à trois reprises ces points.

Tout d'abord, à la page 9 du *Vrai dossier de l'énigme de Rennes – Réponse à M. Descadeillas* (éditions de l'Octogone, 1975), il écrit :

« M. Descadeillas falsifie d'abord la date à laquelle j'ai commencé mon enquête sur l'énigme de Rennes et les conditions dans lesquelles j'ai été amené à m'y rendre pour la première fois. Il écrit : « En 1965 parut dans la région un personnage qu'on avait pas accoutumé d'y rencontrer. C'était un journaliste, M. de Sède. Il venait de Paris » ».

Et de répondre :

« C'est faux. Aussi loin qu'elle remonte dans le temps, ma famille est occitane ; j'ai été élevé dans le pays ; j'y reviens chaque année. Et c'est dès août 1962 que, mon confrère et ami Pierre Pons, de LA DÉPÊCHE DU MIDI, m'ayant informé des grandes lignes de l'affaire, j'ai commencé mon enquête dans la région de Rennes, au vu et au su de tous ».

En 1985, André Galaup et Alain Féral commettent une série de trois documentaires (2) qui fera l'objet d'une diffusion confidentielle sur cassettes audio. L'un des trois volets est consacré à l'histoire de Rennes-le-Château et s'intitule *Gérard de Sède raconte Rennes-le-Château, Rennes-les-Bains, Coustaussa, le secret des 3 curés* (3).



À 1 minute 42 secondes de la première partie, Gérard de Sède dit :

« Pour moi, tout a commencé en 1962. Eh oui, plus de vingt ans déjà, comme le temps passe. Cette année-là, Pierre Pons, un confrère qui est aussi un ami, et qui connaît la région comme sa poche, m'avait dit : « À la fin du siècle dernier, il s'est passé à Rennes-le-Château des choses bizarres. Un curé qui n'avait pas le sou fit fortune du jour au lendemain, on n'a jamais su comment ! On murmure qu'il avait trouvé un trésor. Toi qui a permis la découverte du trésor des Templiers de Gisors, cela devrait t'intéresser. Pourquoi pas ! Me voilà donc parti sans me douter que j'irai de surprise en surprise » (4).

Dix ans plus tard, l'écrivain journaliste confirme donc sa version première à savoir que tout a commencé pour lui en août 1962.

Quinze années passent encore quand, le 22 mai 2000, sur la chaîne Planète, Gérard de Sède est l'un des invités de l'émission *Forum* consacrée aux chercheurs de Trésors. À la 49^{ème} minute, l'animateur s'adresse à lui :

« Vous avez été, vous, à l'origine de la découverte d'une histoire sulfureuse. L'histoire est quand même extraordinaire car elle révèle de la façon dont des fantômes peuvent monter. Il s'agit de Rennes-le-Château qui est un petit bourg de cent habitants ... »

- Gérard de Sède :

« Même pas 80 ...et qui en a compté jusqu'à 20000 ... »

- L'animateur :

« ... totalement inconnu et vous, en 1967 je crois ... vous révélez l'histoire de Rennes-le-Château et depuis ... »

- Gérard de Sède :

« Un peu plus tôt ! *Un peu plus tôt ! 1963* ... »

- L'animateur :

« 1963, et depuis il y a au moins vingt mille personnes par an à Rennes-le-Château ; il y a un site Internet, il y a un cd rom ... » (5).



Après trente-huit ans, il est bien compréhensible que sa mémoire lui fasse dire 1963 au lieu de 1962. Mais, au fond, ce détail n'a aucune importance.

Quelques éléments de chronologie

En 1960, après avoir lu un article de Gérard de Sède sur Gisors, Pierre Plantard le contacte. À la suite, ils font équipe (6) pour la réalisation du livre *Les Templiers sont parmi nous ou l'énigme de Gisors* (Éd. Julliard 1962).

En avril 1962 est publié le livre de Robert Charroux *Trésors du Monde* (Éd. Fayard) dans lequel il raconte en quelques pages l'histoire de l'abbé Saunière selon la version de Noël Corbu.

Au cours du même mois d'avril 1962, Gérard de Sède fait paraître chez Julliard *Les Templiers sont parmi nous ou l'énigme de Gisors* (7).

En août 1962, Gérard de Sède, enfant d'Occitanie, prend connaissance de l'histoire de Rennes-le-Château et de son curé par le biais de son ami Pierre Pons, comme il le dit et le répète à deux reprises durant vingt-cinq ans.

C'est à partir de la même année, 1964, que le premier des documents apocryphes sera déposé à la Bibliothèque Nationale de France sous le titre : *Henri Lobineau - Généalogie des rois mérovingiens et origines de diverses familles françaises et étrangères de souche mérovingienne d'après l'abbé Pichon, le docteur Hervé et les parchemins de l'abbé Saunière, de Rennes-le-Château, Aude.*

Suit, en août 1965, le document appelé couramment *Blancasall* intitulé *Les Descendants Mérovingiens ou l'Énigme du Razès Wisigoth.*

Les années 1966 et 1967 connaîtront également le dépôt de plusieurs documents controuvés.

Pierre Plantard

À la page 76 de sa *Mythologie du Trésor de Rennes* (éd. Collot 1991), et à propos de l'abbé Courtauly, René Descadeillas dresse un portrait de Pierre Plantard qu'il ne cite pas nommément : « *Comment ce bon et vieil abbé aurait-il été amené à prêter son nom à des affabulations aberrantes ? Par quel surprenant concours de circonstances ? On se le demanderait encore si on n'avait appris que dans les dernières années de sa vie, alors qu'il prenait les eaux à Rennes-les-Bains, il rencontrait fréquemment un curieux personnage qu'on avait accoutumé de voir rôder dans ces parages dès la fin des années cinquante. Celui-ci habitait Paris. Il n'avait pas d'attaches dans la région ni de relations connues. C'était un individu difficile à définir, falot, secret, cauteleux non dépourvu de faconde dont ceux qui l'ont approché disent qu'il était insaisissable. Il ne suivait pas de traitement médical régulier. Aussi s'interrogeait-on sur les raisons de ses apparitions renouvelées, car il survenait même en hiver* ».

N'ayant jamais rencontré Pierre Plantard, la description qu'en donne l'historien de Rennes est faite par procuration. Les expressions « *si on n'avait appris* » (par l'abbé Courtauly lui-même) et « *dont ceux qui l'ont approché disent qu'il était insaisissable* » le montrent indéniablement. En réalité, ces témoignages ne sont que l'écho de personnes rencontrées auparavant par Pierre Plantard desquels René Descadeillas tire *a posteriori* le portrait et des fausses informations en les validant malgré lui.

Conclusion

Les faits évoqués dans la chronologie ci-dessus semblent indiquer que tout démarre pour nos trois compères après la parution du livre de Robert Charroux. En d'autres termes, rien ne permet d'affirmer qu'ils s'intéressèrent, ensemble ou séparément, à l'affaire de Rennes-le-Château avant avril 1962 au point de s'y impliquer.

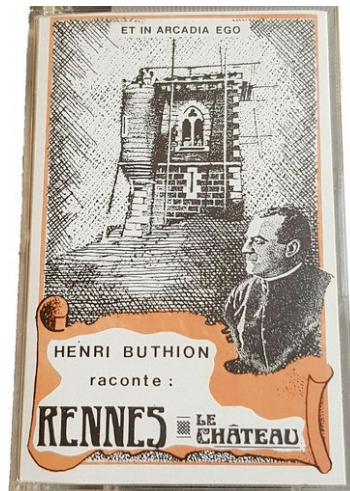
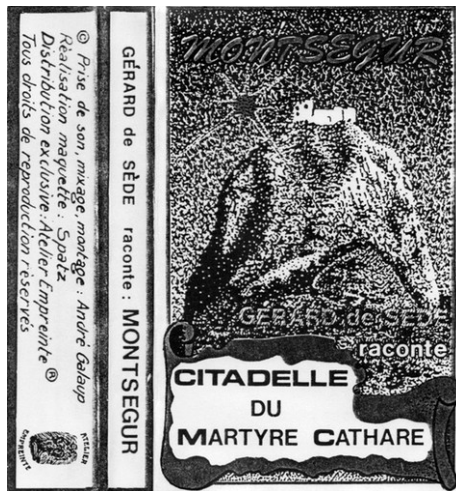
En tentant d'installer, notamment par le mensonge et l'omission, une antériorité au livre de Robert Charroux, les trois complices pouvaient revendiquer une connaissance antérieure et différente de l'affaire et ainsi s'approprier et compléter les éléments antérieurs, - ce qui n'a pas manqué d'être fait -, en créer d'autres, et intégrer le tout à la nouvelle histoire qu'ils voulaient faire connaître.

Patrick Mensior

(1) En juin 1978, à la page 3 de *L'Énigme de Rennes*, Philippe de Chérisey relate le témoignage de Jean Delaude, qui, un an auparavant, dans l'apocryphe *Le Cercle d'Ulysse*, déclarait : « *Les prétendus manuscrits présentés par Gérard de Sède sont des faux. L'original a été fabriqué par Philippe de Chérisey en 1961* ». Ce à quoi le marquis lui répond : « *Exact, j'ai en effet déposé – A) l'original avec décodage des textes des parchemins réalisés par moi et publiés par de Sède chez Maître Boccon-Gibot en 1962* ». En réalité, à travers ces échanges semblant naturels, Philippe de Chérisey se répond à lui-même car le fameux Jean Delaude et le marquis ne sont qu'une seule et même personne ! Il fallait effectivement pouvoir installer une certaine antériorité au livre d'avril 1962 de Robert Charroux *Trésors du Monde*, (Éd. Fayard), dans lequel il évoque les manuscrits via les paroles de Noël Corbu. Au nombre de quatre ou cinq parchemins, l'un d'eux « *est écrit en vieux français mêlé de latin, où l'on pourrait à première vue discerner des passages de l'Évangile* ».

Mais, en 1984, à la page 80 de l'ouvrage *Le trésor des Templiers* (éd. Henri Veyrier), Philippe de Chérisey révèle à Jean-Luc Chaumeil : « *Ce sont les généalogies publiées par vous-même dans un numéro du Charivari de 1973. Il ne faut pas les confondre avec les parchemins des évangiles de St Luc fabriqués par moi, dont j'ai pris le texte antique en onciale à la Bibliothèque Nationale sur l'ouvrage de Dom Cabrol, l'Archéologie Chrétienne casier C 25* ». Cette dernière affirmation prouve tout simplement que Philippe de Chérisey ne connaissait pas l'origine du modèle ayant servi au plus petit des deux manuscrits, inexistant en réalité chez Dom Cabrol, en revanche bien présent dans l'œuvre de son contemporain Fulcran Vigouroux.

(2) L'un des deux autres volets s'intitule *Gérard de Sède raconte Montségur citadelle du martyr cathare*, l'autre *Henri Buthion raconte Rennes-le-Château*.



- (3) Ce documentaire a été réédité en 2018 par l'association *Rennes-le-Châteaudoc* sous la forme d'un cd audio.
- (4) Ouvrir le lien et activer le son de votre ordinateur :
http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/documents_sonores/images/GdS_Les_3_cures.mp3
- (5) Ouvrir le lien et activer le son de votre ordinateur :
http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/documents_sonores/images/Forum_GdS_1963.mp3
- (6) Parmi les contributeurs à ce livre, et hormis Pierre Plantard qui produit des plans, on trouve Margit Rowell pour la documentation, et Sophie de Sède, l'épouse de Gérard.
- (7) *Le trésor des Templiers* par Jean-Luc Chaumeil, édition Henri Veyrier 1984, page 22.

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news